

Chapeau rond rouge

de *Geoffroy de Pennart*

1



Il était une fois une petite fille qui vivait avec ses parents à l'orée de la forêt. Comme elle ne quittait jamais le chapeau rond et rouge que lui avait offert sa grand-mère, on l'avait surnommé Chapeau rond rouge.

« C'est la fête de Mère-Grand aujourd'hui. Tu veux bien lui apporter ces deux galettes et ce petit pot de beurre ? Je sais qu'elle serait enchantée de te voir. »

Chapeau rond rouge accepta avec plaisir, elle adorait sa grand-mère.



« Je préfère que tu passes par les champs », lui dit sa mère ;

« C'est plus court par la forêt, mais... »

« Oui, oui, je sais, il y a le loup. Ne t'en fais pas, Maman, je connais la musique. »

Au bord de la route, Chapeau rond rouge tomba sur un grand chien gris endormi contre une meule de foin.

Elle ne résista pas ; elle sortit sa trompette de poche.

L'animal se réveilla en sursaut, complètement terrorisé.



Chapeau rond rouge

de Geoffroy de Pennart

2

« Qu'est... qu'est... qu'est-ce que c'est ! ? ! »

« Oh ! la tête du chien ! Ha ! Ha ! Ha !

Oui, oui, je sais, pas très sympa le coup de la trompette, mais c'est plus fort que moi.

Tiens, voilà une galette pour me faire pardonner. »

« Je... je... je ne suis pas un chien, Je... je... je suis le loup et je... je... je... »

« Oh l'autre ! Mais non, tu n'es pas le loup ; le loup vit dans la forêt et il est très méchant.

Tu t'es vu toi, avec ta bouille de toutou gentil ? »

« Mais si, je... je... je suis le loup... »

« C'est ça, dans tes rêves peut-être. Allez, Mère-Grand m'attend, faut que j'y aille. Tu vois la fumée, c'est juste là, mais à cause du loup, je dois contourner la forêt.

Au revoir mon gros chien... »

Le loup, car c'était bien lui, reprit peu à peu ses esprits.

« La petite peste ! Oh mon pauvre coeur ! »

« Mais elle va voir ce qu'elle va voir ! Je vais lui en donner du gros toutou gentil... Je m'en vais fourrer cette galette de la petite effrontée et puis la manger ! »



Chapeau rond rouge

de Geoffroy de Pennart

3



Et le loup partit en courant vers la maison de Mère-Grand. Il fonça droit dans la forêt. Il ne regarda ni à gauche, ni à droite. La maison était en vue.

« Encore cette petite route à traverser et... »

Bing ! ...une auto l'envoya valdinguer dans un fourré !



C'était justement Mère-Grand qui revenait du supermarché.

« Oh là là ! Misère ! Le pauvre chien ! Il est arrivé si vite, je n'ai pas pu l'éviter ! »

« Juste ciel ! Il n'est pas mort. Vite, dans le lit, et je file chercher le docteur... »

Chapeau rond rouge arriva alors chez Mère-Grand.

« Bonne fête, Mère-Grand ! C'est moi, le soleil de ta vie, je t'apporte deux, heu, une galette... »

« Oh ! Tu es couchée. Tu es malade ? Quelle mine épouvantable ! »



Chapeau rond rouge

de *Geoffroy de Pennart*

4

Chapeau rond rouge l'assomma avec un chandelier.

« Prends ça, sale bête ! »

« Mère-Grand, est-ce que tu m'entends ?
Mère-Grand ! Je vais te sortir de là ! »

Et elle s'en fut chercher un couteau dans la cuisine.

« Oh ! Misère ! Il a trépassé ! » s'exclama Mère-Grand qui arrivait avec le docteur.

« Je ne comprends pas, ce pauvre chien respirait encore lorsque je suis partie vous chercher... »

« Oh ! Mère-Grand ! Tu es vivante ! Je croyais que le chien t'avais dévorée, je voulais te sauver, et

maintenant il est mort, c'est ma faute ! »

« Doucement, doucement », intervint le docteur.

« Cet animal - qui, soit dit en passant - n'est pas un chien mais un énorme loup - n'est pas mort. Je vais le soigner, mais il me faut un peu de calme. »

Le docteur réussit à sauver l'animal, qui passa sa très longue convalescence chez Mère Grand.

Après quoi, il dut se résigner à son sort : sa réputation de loup féroce en avait pris un coup.

Il finit donc ses jours auprès de la vieille dame.

Quant à Chapeau rond rouge, marquée à tout jamais par cette aventure, elle est devenue un médecin de renommée internationale.

